Leers. — A l'occasion de la fête annuelle de la société des anciens militaires, un obit sera célébré le lundi de la Pentecôte, à dix heures, pour les membres défunts.

Un banquet, au siège de la société, sera offert à 2 heures et demie, aux membres actifs ainsi qu'aux membres honoraires de la société.

Toufflers. — Un incendie s'est déclaré lundi vers 3 heures du matin à l'estaminet « du Sébut, » occupé par M. Louis Duthoit. En un clin d'œil, la maison, qui est couverte en chaume, fut la proie des flammes. Les dégâts sont évalués à 1000 francs pour le mobilier et 2000 fr. pour l'habitation. La cause du sinistre est inconnue. Une enquête est ouverte.

Sailly. — *Une sauvage agression.* — Au cours d'une discussion qu'il eut avec les nommés Jules Mille, Désiré Weys et Clovis Weys, domestiques à Willems, M. Désiré Messien, cultivateur à Sailly, a reçu plusieurs coups de pied et de poing qui l'ont assez grièvement blessé à la tête. La gendarmerie a dressé procès-verbal.

Communications

La commission administrative du choral les Chevaliers de la Fourchette, prie ses membres d'assister à la répétition qui aura lieu le mercredi 29 à 9 heures du soir.

Corsets parisiens dernier genre. Elégance, souplesse, solidité. Mademoiselle Haverbèque, rue des Arts, 56, Roubaix. 90780 - 39628

Salle de dégustation, Debouck, 14, rue St-Georges. — La maison sert des glaces à 0.25 c. d'une qualité exquise, ce qui fait la renommée et la grande vogue. 93615—4019

LA MUTUAL LIFE

La plus ancienne des Etats-Unis
La plus importante du monde
Compagnie d'Assurances sur la Vie et de Rentes Viagères
SITUATION AU 31 DÉCEMBRE 1894 :

Production : 1 milliard 95 millions d'affaires nouvelles pendant l'année. — **Garanties :** 1 milliard 60 millions, soit une augmentation de 93 millions pendant l'année. — **Recettes :** *218 millions, en augmentation de 31 millions pour l'exercice.* — **Surplus ou excédent :** 146 millions soit 23 millions de plus qu'au 31 décembre de l'année précédente.

Pour tous renseignements, écrire ou s'adresser à M. **LEPOUTRE-POLLET, Agent général divisionnaire,** Reçoit chaque matin, jusqu'à dix heures, **35, rue Pellart, à Roubaix.** Téléphone n° 461. 89400—3973

BEURRE D'OOSTCAMP garanti pur à **3,20** le kilog
MAISON CENTRALE DE LA LAITERIE D'OOSTCAMP
A ROUBAIX, RUE DU BOIS, 13
— SUCCURSALES —

A ROUBAIX	
Rue du Bois, 13;	Rue de la Chaussée, 4
Rue de l'Industrie, 2;	Rue Decrème, 37,
Rue Pierre-de-Roubaix, 154;	Rue Turgot, 68;
Rue Pierre-de-Roubaix, 58;	Place de la Gare, 42
Place d'Amiens, Mayot. boul.;	Grande-Rue, 38.
Rue d'Italie, 36;	Rue de la Fosse-aux-Chênes
Rue de l'Epeule, 188;	A TOURCOING
Rue de Tourcoing, 151	Rue de l'Hôtel-de-Ville, 4.
Rue du Tilleul, 123;	Rue de Gand, 91;
Boulevard de Strasbourg, 126;	Rue du Tilleul, 13.
Rue Corneille, 7;	A CROIX
Rue du Collège, 71 bis;	Rue de la Gare chez M. D...
Rue de la Halle, 9;	A WATTRELOS
Boulevard de Paris, 21,	Salembier-Hollebecq, r. Carnot
Rue Notre-Dame, 27;	A LILLE
	Rue Royale, 38, épic. Devernay

Exiger sur le papier la vignette d'Oostcamp et sur les mottes de beurre la marque de la laiterie d'Oostcamp, 87930

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART
FABRICATION SUPÉRIEURE
MOREL-GOYEZ tapissier décorateur,
LILLE, 19 et 27, rue Royale, 19 et 27, LILLE
83805—37910

TOURCOING

Le clocher de la Croix-Rouge. — L'adjudication des travaux de construction a eu lieu lundi à 3 heures. La séance était présidée par M. Hassebroucq, maire, assisté de MM. Leplat et Lemaire, conseillers municipaux ; et en présence de MM. Maillard, architecte du monument ; Lamarque, chef du secrétariat, et Bulté, receveur municipal.

Les maîtres ouvriers étaient venus en assez grand nombre, comme le jour de l'adjudication du clocher de Saint-Christophe; mais il n'y a eu que trois concurrents, de Tourcoing.

Le devis s'élève, en comprenant les imprévus, à 48.873 fr. 73. M. Desoodt-Her a offert un rabais de 0,25 0/0; M. A. Masquilier fils, 3,75 0/0 et M. Jules Bourgois a été déclaré adjudicataire au rabais de 8,75 0/0.

Les suites d'une rixe. — C'est en travaillant au même métier que Henri Vandebrouck, rattacheur, âgé de 36 ans, et Emile Tackoen, bâcleur, âgé de 17 ans, se sont pris de querelle. S'il faut en croire celui-ci, le rattacheur, pour un léger manquement au travail, lui aurait jeté deux bobines à la tête; puis, une heure plus tard, il l'aurait saisi à la gorge, couché sur ses genoux, et lui aurait porté à la tempe droite plusieurs coups qui l'auraient étourdi : toujours est-il qu'il a fallu le soutenir pour retourner chez lui, rue de la Descente des Courses (Fin de la Guerre) et qu'il a dû s'aliter.

La gorge et la figure sont fort enflées et le pauvre garçon est pris de fréquentes suffocations au point de perdre connaissance ; son état, en un mot, est de nature à donner de sérieuses inquiétudes. Une enquête est ouverte : le rattacheur soutient énergiquement qu'il n'a pas jeté les bobines ; que c'est lui, au contraire, qui en a reçu une à la tête. Il affirme n'avoir porté qu'un soufflet au bâcleur.

Un vélocipédiste qui se casse la jambe. — Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 heure du matin, M. Alfred Cambier, fabricant de vélocipèdes, à Roubaix, boulevard de Paris n° 21, passant en bicyclette au boulevard, heurta près du pont un tuyau des eaux potables, déposé depuis longtemps contre la bordure du trottoir. Le choc fut si violent que M. Cambier fut projeté à une certaine distance et qu'il fut relevé avec une fracture de la jambe gauche et le corps couvert de contusions.

Après avoir reçu les premiers soins dans un estaminet voisin, il a été reconduit à son domicile par son frère et quelques personnes qui s'étaient empressées de lui porter secours.

Victime de son imprudence. — Malgré la défense formelle du règlement, Blanche Rolen, couseuse, âgée de 14 ans, s'étant approchée du monte-charge, à la fabrique de M. Jules Desurmont, rue de Bradford, a eu le pied droit fortement comprimé entre la cage et l'encadrement. Il n'existe aucune fracture ; mais le pied a été tout meurtri, et la jeune fille devra garder un assez long repos. Elle a été reconduite chez ses parents, rue Honoré, au Chopet.

Une toiture endommagée par une calandre. — Dimanche vers le soir, le domestique de M. Victor François, messager à Fives-Lille, en voulant faire demi-tour avec une grande voiture de déménagement, rue du Tilleul, accrocha la toiture de la maison, à simple rez-de-chaussée, de M. Desrousseaux, marchand de charbons, et fit tomber environ 200 pannes. Il n'y a eu heureusement aucun accident de personne.

Menus faits. — Dimanche vers minuit, le garde-champêtre Leruste a arrêté à la Malcense, pour outrages publics à la pudeur, ivresse, outrages et rébellion envers la police, J.-B. Braye, âgé de 37 ans, rattacheur.

— A peu près à la même heure, Fortuné Vandecastel, âgé de 25 ans, né à Halluin, entrait à l'estaminet Florin, rue Verte; on refusa de le servir, vu son état d'ivresse. Il chercha alors querelle aux autres consommateurs, et on le fit sortir, non sans peine. Il revint par trois fois, empoigna le cabaretier dont il mit les vêtements en lambeaux; il s'en prit ensuite à la fille de la maison qui fut à son tour fort maltraitée.

On le mit encore une fois dehors, et on prévint la police. Les agents Dumortier et Binot arrivèrent à temps pour l'empêcher d'enfoncer la porte !

Halluin. — *Clients peu commodes.* — Charles Castelain, un rôdeur âgé de 32 ans, est, depuis longtemps, la terreur des environs : on craint même de déposer une plainte ou de témoigner contre lui. Il se présentait dans la nuit de dimanche à l'auberge Catteau, au Mont d'Halluin, dans la plus grande ébriété. Comme on refusait de lui servir à boire, il se mit, avec menaces de mort, à briser tout le mobilier du cabaret. Le patron requit aussitôt l'intervention de la police. Les agents, à leur arrivée, trouvèrent Castelain occupé à briser une porte de derrière de la maison dans laquelle il voulait pénétrer; ils l'invitèrent à rentrer chez lui ; mais il ne répondit à leurs observations que par de nouvelles injures et de nouvelles menaces. Il a été arrêté et remis entre les mains de la gendarmerie pour être conduit à Lille.

— Dans un autre estaminet du Mont, un jeune ouvrier tisserand, Henri Lecknecht, âgé de 19 ans, qui s'était permis, devant une fillette de 13 ans, les propos les plus inconvenants au sujet de l'état de la patronne, fut mis à la porte par le cabaretier. Mais à peine dehors, il voulut se venger et à coups de pieds brisa les deux fenêtres basses de la maison ; puis il disparut.

Pendant que les agents, qu'on avait requis, procédaient à une enquête, il revint à la charge, ignorant leur présence et lança dans la porte un furieux coup de pied. *Mal lui en prit, son pied resta engagé dans la porte défoncée et les agents n'eurent qu'à le cueillir dans cette position. Lui aussi a été dirigé sur Lille.*

— *Infraction à un arrêté d'expulsion.* — Martens Auguste, âgé de 42 ans, qui se livrait à la mendicité dans la rue de la Gare, était amené au poste lundi matin. Là on reconnut qu'il se trouvait sous le coup d'un arrêté d'expulsion.

Il fut immédiatement mis en état d'arrestation et remis entre les mains des gendarmes pour être conduit à Lille.

Bondues. — *Une scène de famille.* — Dimanche soir, le nommé Louis Delbecque, qui, depuis longtemps, vit séparé de sa femme, se présentait au domicile de cette dernière, à la « Rangée de l'Enfer », et se mettait en devoir de briser tout ce qui lui tombait sous la main. Les gardes, avertis, procédèrent à l'arrestation de cet individu. Delbecque a déjà subi plusieurs condamnations, et il est très redouté de sa femme, contre qui il a proféré maintes fois des menaces de mort.

Marcq en Barœul. — *Dernier écho du carrousel.* — A la suite du carrousel dont nous avons rendu compte, une collecte faite pour les pauvres parmi les lauréats a produit la somme de 14 fr.

Linselles. — *Conseil municipal.* — Le conseil municipal de Linselles se réunira vendredi prochain 31 mai, à 5 heures du soir.

Mouveaux. — *Vol d'une montre.* — Plainte a été déposée par M. Pierre Lebrun, qui s'est aperçu dimanche qu'une belle montre en argent d'une valeur de 28 fr. lui avait été dérobée. La gendarmerie de Tourcoing prévenue a ouvert une enquête.

— *Commencement d'incendie.* — Dimanche après-midi, un commencement d'incendie s'est déclaré chez M. Glorieux cabaretier rue de la Distillerie, quartier des Francs. Il a été rapidement éteint par les personnes présentes.

Les dégâts consistant en linge, effets d'habillement, sont peu importants.

— *Une arrestation.* — Les gardes de Mouveaux ont procédé dimanche soir à l'arrestation du nommé Adolphe Lemaître qui, coutumier du fait, s'était de nouveau rendu chez son beau-frère, au Pavé Bleu, et avait mis au pillage tout ce qui lui tombait sous la main.

WATTRELOS

Les anciens élèves des Frères qui ont donné leur adhésion ou qui voudraient la donner pour faire une excursion au Mont de l'Enclus, le lundi de la Pentecôte, sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu jeudi à 8 h. 1/2, à l'école rue Saint-Joseph.

La médaille coloniale. — M. Henri Pollet, maire, entouré du Conseil municipal, a remis, dimanche après-midi, la médaille coloniale à M. Achille Dubus, demeurant rue de l'Industrie, à Wattrelos.

Il a prononcé à cette occasion quelques paroles dont M. Dubus, visiblement ému, l'a remercié, en l'assurant de son entier dévouement à la France.

GRANDE POISSONNERIE ROUBAISIENNE
31, RUE SAINT-GEORGES, 31
J. DUCROCQ, Propriétaire
— *COURS du Mardi 28 Mai 1895* —

Toute commande de poissons fins pour diners, noces et banquets exécutées dans les 24 heures. Prière de donner les commandes avant midi.

Crustacés		Marée fraîche	1/2 k
Langoustes	», 4, 5, 6, 7, 8 fr.	Cabillaud	0,95
Homards (dep.)	2.00 à 5f.	Maquereaux(gros)la pièce	»,»»
Crabbes	0,00 et 0,»»	Soles	1,75
		Turbots	1,50
Ecrevisses		Bar	»,»»
	la douz.	Barbue	1,50
Vivantes	1.50	Raies	»,»»
Cuites	1.60	Flotte	»,»»
La pièce, 0,15		Rougets	»,»»
		Carrelets (pleis)	»,»»
		Truite saumonée	2,50
		Anguilles de rivière	»,»»
		Anguilles de mer	»,»»
Salaisons		Vives	»,»»
Saumon rouge le 1/2 kil.	»,»»	Saumon blanc	1.00
Morue nouvelle le 1/2 k.	»,»»	Crevettes	0,80
Harengs saurs à 05 2o 15et 0.10 pièce		Brochet (eau douce)	»,»»
Harengs salés 2 p. 15 c. et 0 c. pièce		Merlans	»,»»
GROS		Eperlans	»,»»
ET		Merluches	1,00
DÉTAIL		Sardines fraîches	»,»»

Saumon frais garanti non frigorifié (Hollande) »,»» le 1/2 k. Poissons rouges, 20 et 30 cent. pièce. — Tanches vivantes et carpes vivantes pour pièce d'eau, prix selon la grosseur. — Raie à la daube, 0.50 la portion. — Harengs à la daube, 0,15. Langoustes 4 à 8 fr. — Homards depuis 2,00 à 5 fr. la pièce.

ÉCREVISSES VIVANTES 1.50 la douz.
CONSERVES DE POISSONS

LILLE

Un grave accident. — Lundi vers onze heures et demie, des ouvriers étaient occupés dans la brasserie de MM. Binaud et Cie, à monter au moyen d'un treuil des sacs d'orge au premier étage. Tout à coup la corde se brisa et un malheureux ouvrier, M. Léon Petit, demeurant rue Magenta, qui se trouvait sur le chariot, reçut en pleine poitrine un sac pesant 90 kilogs.

Relevé aussitôt, il fut transporté à l'hôpital Sainte-Eugénie. Il a la colonne vertébrale fracturée ; son état est considéré comme très grave.

L'« UNION DE LA PAIX SOCIALE »
et les habitations ouvrières à bon marché
M. G. PICOT A TOURCOING ET A ROUBAIX

A TOURCOING

L'importante réunion tenue dimanche à Lille à l'Union de la Sociale et la visite à Roubaix et à Tourcoing de M. Georges Picot et de M. Delaire ont attiré plus particulièrement l'attention sur l'œuvre si intéressante des habitations ouvrières à bon marché.

Cette œuvre fonctionne déjà à Tourcoing depuis quelques années, dans des proportions modestes, il est vrai, mais elle a donné des preuves d'une réelle et féconde vitalité.

Fondée le 2 juin 1891, au capital de 26,000 francs, la « *Société civile immobilière de Tourcoing* » possède actuellement plus de cent mille francs.

Le but de cette société est de construire des habitations ouvrières à bon marché dans toutes les conditions requises d'hygiène.

Elle a adopté deux types de maisons. Le premier, et le plus ancien, comporte un loyer de *20 fr. par mois*.

La maison se compose au rez-de-chaussée, d'un salon d'une salle à manger et d'une cuisine *avec deux pompes*. Dans la cour clôturée se trouvent les cabinets et un « débarras ». L'étage comprend trois chambres.

Le second type, d'un loyer de 16 francs, a un appartement de moins au rez-de-chaussée : la disposition est la même à l'étage.

Ce dernier type est plus goûté que le *premier : aussi* la société le suit maintenant de préférence. Comme on a tenu à joindre l'agréable à l'utile, toutes les maisons de l'un et l'autre types ont un jardinet. La société immobilière dispose actuellement de six groupes de six ou huit habitations. Ils sont situés rues du Brun-Pain, Honoré, de la Croix-Blanche, de Moscou et de l'Epinette.

Le groupe de l'Epinette est tout particulièrement bien placé. Les maisons sont construites sur une hauteur, à proximité de la ligne du chemin de Tourcoing à Menin. On aperçoit de là un magnifique panorama de Tourcoing.

La société s'est exclusivement attachée à construire des habitations ouvrières à la fois saines et agréables, d'un loyer modéré, mais elle ne fait que louer purement et simplement.

Elle a voulu toutefois encourager l'épargne en émettant des obligations de cent francs rapportant 4 0/0 d'intérêt net d'impôt, qui ont comme garantie la valeur des immeubles. Ainsi, pour un groupe valant 30,000 fr, elle émet pour 15,000 fr. d'obligations; cette proportion de moitié de la valeur est toujours gardée.

Ces titres sont à la disposition des locataires qui, en devenant obligataires de la société, ont un droit de préférence pour la jouissance de l'immeuble, de telle sorte qu'ils ont les avantages du propriétaire sans en avoir les inconvénients.

Telle est l'institution à laquelle MM. Georges Picot et Delaire ont pris un vif intérêt.

Après un déjeuner offert, à Tourcoing, par M. Louis Tiberghien-Motte, les visiteurs se sont rendus en voiture dans différents groupes de maisons ouvrières. Ils ont pu comparer nos anciennes « courées » avec ces groupes si riants d'habitations fondées par la Société immobilière et ils n'ont pas ménagé leurs félicitations et leurs encouragements.

A ROUBAIX

Une conférence à l'Hippodrome

M. Georges Picot a également visité, à Roubaix, la cité St-Henri, *et plusieurs autres cités ouvrières.*

L'éminent membre de l'Institut a été véritablement enthousiasmé, *et c'est avec une véritable satisfaction qu'il* a pris, pour la seconde fois, la parole, devant une salle très bien composée, à l'Hippodrome de Roubaix.

Sur l'estrade, avaient pris place MM. Henry Bossut, président, Louis Cordonnier, Delaire, secrétaire général de l'*Union de la Paix sociale*, François Masurel et Eugène Motte.

M. Henry Bossut a pris, le premier, la parole.

Discours de M. Henry Bossut

Messieurs, a dit l'honorable président, faire le bien pour le bien même, et faire du bien avec plaisir, sans autre préoccupation que d'en faire chaque jour davantage, telle est la devise de la Société internationale des Etudes pratiques d'Economie sociale et de la Paix sociale.

Vous le savez, assurément, Messieurs, mais il est bon de le redire : telle est encore la mission qu'ont acceptée et que remplissent avec autant de talent que de vigueur, les hommes éminents que nous nous faisons un devoir de remercier de leur infatigable dévouement à la cause ouvrière et à toutes les bonnes causes.

C'est vous nommer M. Georges Picot, membre de l'Institut, et M. A. Delaire, secrétaire général des Unions de la Paix sociale, à qui j'ai l'honneur de souhaiter la bienvenue, pour la seconde fois, dans notre cité industrielle.

Plusieurs sociétés qui s'organisent pour la construction de maisons ouvrières les ont appelés : ils sont venus.

Un grand penseur a dit que « le propre de l'homme de bien est d'élever jusqu'à lui tout ce qu'il touche ». M. Georges Picot, en acceptant l'invitation qui lui a été faite de traiter à Roubaix la question des « Habitations Ouvrières», est la preuve vivante de cette vérité. Aussi je me hâte de me taire et de le prier de nous faire entendre son éloquente parole, si pleine de sages conseils et d'utiles enseignements.

Cette allocution est saluée d'applaudissements unanimes. Puis M. Georges Picot prend la parole. Son apparition à la tribune est très vivement acclamée.

Discours de M. Georges Picot

M. Georges Picot rappelle que c'est pour la deuxième fois qu'il est venu à Roubaix, pour parler de cette grande question des habitations ouvrières.

Cette question, dit-il, s'impose à l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de la France. Après avoir rappelé ce qu'était Roubaix au commencement de ce siècle, M. Georges Picot a expliqué le but de sa conférence. Il a dit qu'il allait faire connaître ce qui a été fait, ce qu'il est possible de faire, pourquoi on a échoué ici et échoué là.

C'est, a-t-il ajouté, dans les grands centres industriels, comme Roubaix, que l'on peut voir ce que l'on peut demander à l'initiative individuelle.

C'est de 1833 à 1860 que l'on a commencé à élever des maisons ouvrières, dans le centre des villes, de grandes maisons, en ayant soin d'y construire ce qui fait l'indépendance du foyer. Quand, en France, on a vu que ce grand effort était accompli, on a commencé sur plusieurs points, mais partout où on a réussi, les efforts ont tout d'abord été limités. C'est l'image du grand chêne qui a commencé par être un petit arbrisseau...

A Lyon, continue l'orateur, trois hommes se sont réunis et ont mis trois cent mille francs sur la table. La Caisse d'Epargne leur a avancé cinq cent mille francs, et quatre-vingt huit maisons ont pu être ainsi construites, qui ont abrité onze cents familles. (Applaudissements.)

A Paris, on est arrivé au même résultat. Des employés et des ouvriers de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans avaient le vif désir d'habiter une petite maison avec jardin. La Compagnie leur a prêté, une première fois, 60,000 francs, puis 100,000...

L'orateur ne voudrait pas attrister ses auditrices; mais il est pourtant forcé de leur dire ce qu'est la *chambre unique*, où vivent le père, la mère et les enfants. Quel quefois les grands parents y meurent... quand ce ne sont pas les parents eux-mêmes.

Quand le père rentre en ce triste logis, il n'a qu'une idée : celle de retourner au cabaret, après avoir mangé la soupe... Car le logement hideux est le pourvoyeur du cabaret. L'orateur ajoute qu'il en est l'excuse.

A côté des *chambres uniques* que le conférencier a vues à Lille, il y a les « courées » de Roubaix, dans lesquelles se trouvent des entassements humains qui épouvantent... Là, il n'est pas possible que l'harmonie dure longtemps.

Après avoir rendu compte de ses excursions à Roubaix et à Tourcoing, M. Georges Picot dit que c'est une grande erreur de croire que, dans notre société humaine, le mot de « lutte pour la vie » soit vrai. Ce mot comporte la lutte sauvage pour arriver à son but. Ce procédé est le retour à l'état sauvage, qui mène tout droit, par la haine, à la destruction et à l'impuissance.

La vérité, c'est qu'une société est un vaste échange de services. Pendant que l'un laboure la terre, l'autre pétrit le pain ou tisse des vêtements. Ce que vient demander l'éminent orateur, c'est que ses auditeurs contribuent à l'accomplissement du devoir social. Car il y a un remède, et il en bénit Dieu...

Il faut, dit-il, que vous, qui représentez l'outillage que l'on attaque sous le nom de capital, vous veniez en aide à ceux qui ne possèdent pas ! C'est cette harmonie d'intérêts qu'il faut opposer à la « lutte pour la vie. »

Il y a des idées fausses, et une idée fausse est la plus grave de toutes les idées. On veut tout demander à l'Etat, cet être impersonnel et absorbant. C'est une grave erreur. Nous sommes une grande société libre, qui peut *agir sans le secours de l'Etat...* Et c'est pourquoi M. Georges Picot est persuadé que ceux qui l'écoutent s'uniront pour arriver à donner aux hommes, aux mères, aux enfants, la satisfaction si grande de rencontrer toutes les joies du foyer domestique.

Des applaudissements nourris saluent le discours de M. Georges Picot.

Puis M. Henry Bossut, président, prend la parole, pour adresser, au nom de tous les assistants, des félicitations au savant conférencier.

La séance est levée à dix heures.

CORRESPONDANCE

Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.

A propos de la mort du citoyen Victor Poulain conseiller municipal

Roubaix, le 27 mai 1895.

Monsieur le Directeur
du *Journal de Roubaix*,

Comme le bruit circule en ville que j'ai eu deux enfants de mon mariage avec le sieur Poulain Victor et que je les aurais abandonnés, j'ai l'honneur d'informer le public que je n'ai eu qu'un enfant qui est mort il y a dix ans, à l'âge de quatre mois.

Dès le début de mon mariage, mon mari m'a quittée pour vivre en concubinage.

Sur une plainte que j'ai adressée à M. le Procureur à Lille, il a été condamné pour adultère, et c'est à la suite de cette condamnation que j'ai obtenu mon divorce.

Veuillez, Monsieur le directeur, insérer la présente lettre dans votre estimable journal, et en vous remerciant, je vous prie d'agréer mes salutations sincères.

VANSTEENSKISTE JULIE.

A propos d'une boutade

Tourcoing, le 27 mai 1895.

Monsieur le Rédacteur en chef
du *Journal de Roubaix*,

J'ai lu dernièrement dans vos colonnes, une boutade à propos de l'établissement de la Chambre de commerce sur une parcelle du jardin public donnant rue Nationale.

Je ne vois pas pourquoi le «tous coins noirs» se montrerait offusqué du voisinage de l'Hôtel-Dieu. Les habitants du canton Nord sont bien obligés de s'en contenter ; eux qui possèdent déjà sur leur territoire : l'abattoir, les réservoirs d'eaux de la Lys, l'équarrissage, le cimetière, l'hôpital, l'ébouage.

Ce serait justice que l'on fasse un monument pour relever un peu le quartier de ceux qui sont les déshérités de l'administration.

Au point de vue de l'architecture : une Chambre de commerce à cheval sur l'entrée du jardin public est un projet bien fait pour exciter le talent de l'architecte.

Avec mes remerciements pour votre hospitalité, je vous prie d'agréer, monsieur le Rédacteur en chef, l'assurance de ma parfaite considération.

Un Tourquennois qui veut rester Tourquennois.

Concerts et Spectacles

Tournées Frédéric Achard. — La représentation de *Monsieur le Directeur* aura lieu le dimanche 2 juin et celle de *Une mission délicate* le lundi 3.

Une séance des jeunes aveugles et des sourds-muets de Ronchin a eu lieu lundi soir à l'Hippodrome de Lille. Cette soirée a été aussi intéressante qu'émouvante. Les résultats obtenus par les éducateurs de ces déshérités de la nature sont merveilleux, et après avoir entendu les exécutions musicales des jeunes aveugles et avoir vu les exercices des sourds-muets, l'on se sent pris d'une légitime admiration pour le dévouement des maîtres et d'une sympathique attraction pour les élèves.

L'assistance nombreuse et choisie qui se pressait lundi soir dans la vaste salle de l'Hippodrome lillois avait eu la méritoire intention de donner un témoignage d'intérêt à l'œuvre si utile de l'institution de Ronchin. Elle a eu aussi le plaisir d'assister à une séance des plus attrayantes.

L'orchestre des jeunes aveugles a exécuté avec un ensemble remarquable, l'ouverture de *Joseph* de Méhul, d'un archaïsme séduisant avec ses motifs empruntés au huitième ton du plain-chant; une magnifique marche de Dubois, *Jeanne d'Arc*, grande fantaisie de Deslauriers, qui fut imposé au concours de Valenciennes l'an passé, et dont l'interprétation valut aux jeunes aveugles un premier prix décerné à l'unanimité; et l'*Aubade printanière* de Lacombe.

Il est vraiment surprenant que des artistes privés de la vue obtiennent tant de sûreté dans les attaques et dans les changements de rythmes, et tant de perfection dans l'expression des nuances et des sentiments.

Nous ne pouvons aussi donner trop d'éloge à l'exécution de *La Fileuse* de Godard, pour piano seul, par M. Castelain, à la *Marche de Jupiter* de Gounod, pour piano et orgue, par MM. Gadenne et Castelain, et la *Fleurette* de Raff pour piano seul, par M. Bellangier, jeune exécutant supérieurement doué.

Dans la deuxième partie, nous avons entendu avec un charme particulier la *Rapsodie* de Liszt, pour piano, brillamment rendue avec la main gauche seule par M. Debucquoy, un *Concertino militaire* de Beeckman, pour saxophone, détaillé avec beaucoup de talent par M. Roobier et *La Jota Aragonesa* de Saint-Saëns, pour piano à quatre mains, supérieurement exécutée par MM. Roobier et Defives.

Les exercices de paroles par les sourds-muets, dans la *première partie, ont vivement intéressé et touché* l'assistance ; le dialogue entre un jeune aveugle et un *sourd-muet a surtout impressionné le public qui était émer*veillé en même temps qu'intimement ému. Grand succès également, dans la deuxième partie pour les exercices de gymnastique, de boxe et de bâton exécutés par les sourds-muets sous la direction de M. Gillin.

Les assistants ont applaudi de tout cœur tous les numéros du programme et ont rappelé tous les artistes. Dans ces ovations se manifestait ouvertement la plus vive sympathie.

Donnons en terminant une mention spéciale au chef de l'orchestre, M. Gadenne, élève du sympathique directeur de l'Ecole nationale de musique de Roubaix, qui porte à l'institution de Ronchin un intérêt tout particulier basé sur les services qu'elle rend et dont il peut, en connaissance de cause, apprécier la grande portée.

Nos lecteurs savent que plusieurs jeunes Roubaisiens aveugles ou sourds-muets sont pensionnaires de cette institution.

Tombola. — Voici les numéros gagnants de la tombola organisée par la société *l'Alliance Wallonne* :

2351 gagne le lot n° 26 — 2492 id. 3 — 2493 id. 43 — 1251 id. 58 — 2452 id. 35 — 453 id. 36 — 1204 id. 52 — 2401 id. 13 — 283 id. 11 — 1872 id. 9 — 698 id. 25 — 834 id. 31 — 603 id. 17 — 1954 id. 50 — 2353 id. 8 — 893 id. 39 — 50 id. 10 — 1350 id. 34 — 1810 id. 61 — 2546 id. 30 — 2944 id. 28 — 2300 id. 32 — 1466 id. 51 557 id. 54 — 1453 id. 18 — 2453 id. 29 — 669 id. 15 — 1694 id. 7 — 689 id. 22 — 93 id. 64 — 2441 id. 14 — 2926 id. 44

476 gagne le lot n° 4. — 922 id. 48. — 171 id. 20. — 2295 id. 57. — 2094 id. 16. — 287 id. 38. — 73 id. 46. — 2476 id. 59. — 834 id 55. — 1764 id. 56. — 267 id. 37. — 728 id. 12. — 1190 id. 63. — 1327 id. 6. — 2936 id. 23. — 733 idi. 19. — 542 id. 1. — 1980 id. 42. — 36 id. 2. — 376 id. 33. — 798 id. 21. — 374 id. 4. — 291 id. 60. — 957 id. 49 — 1370 id. 53 — 1510 id. 55. — 1477 id. 41. — 346 id. 66. — 303 id. 24. — 1016 id. 47. — 2252 id. 22. — 1708 id. 45.

Les possesseurs de ces numéros peuvent réclamer leurs lots jusqu'au 10 prochain chez M. J. George, président, rue Racine, 26.

Tourcoing. — *Les concerts d'été.* — Jeudi soir, aura lieu le premier concert d'été; il sera donné par la Fanfare du Petit-Château et par la société des orphéonistes Crick-Sicks. C'est la seule fois que notre première société chorale se fera entendre dans ces conditions ; les deux autres auditions qu'elle est appelée à donner dans le cours de la saison seront offertes dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville, le même jour que l'orchestre des concerts symphoniques c'est-à-dire le 18 juillet et 8 septembre.

On remarquera que cette année on n'a pas dressé de kiosque sur la Grand'Place, ce qui ne fera qu'augmenter encore les conditions déjà si défavorables dans lesquelles *exécutent d'ordinaire* les sociétés, étant donné que le bruit qui se fait autour des musiciens par le public du jeudi empêche les amateurs groupés sur la place de rien entendre. Le service du gaz doit installer sur le sol, pour les *concerts* de la Grand'Place, un candélabre dont les multiples branches éclaireront tant bien que mal les *exécutants*.

Au sujet du concert de jeudi prochain, on nous prie *de rappeler aux Orphéonistes Crick-Sicks* que la répétition générale aura lieu comme d'ordinaire à l'Hôtel du *Cygne, aujourd'hui mardi à 8 heures 3/4.*

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille. — *Audience du lundi 28 mai.* — Pendant une partie de boules. — Plusieurs camarades de travail, Joseph Scholdeman, Léon Vienne et Louis Billot jouaient à la boule à l'estaminet de la Botte d'Or à Marcq-en-Barœul, le 24 mai, quand Vienne s'aperçoit qu'il n'a plus sa montre. Il s'informe près de la fille de la maison qui ne peut le renseigner.

Pendant ce temps, Billot avait dit à Scholdeman : « Nous n'étions que deux quand la montre a été enlevée à Vienne : c'est donc l'un de nous qui doit l'avoir en sa possession, nous allons nous fouiller ». — Scholdeman s'y refuse et lui porte même des coups; quand Billot se relève, il trouve la blague à tabac de Scholdeman sous un banc et recouvrant la montre de Vienne.

Une plainte fut déposée contre Scholdeman. L'inculpé est âgé de cinquante et un ans : il nie les faits qui lui sont reprochés ; il est néanmoins condamné à une peine d'un mois

Une morsure délictueuse. — Le lundi 20 mai, Victor Duclot passait devant les fenêtres de Alexandre Masurel, 35 ans, peintre, impasse Nabuchodonosor à Roubaix : sans d'autre intention mauvaise, il donna un coup de poing sur la porte. Masurel sortit alors furieux et se jeta sur Duclot qu'il mordit au sein gauche, après l'avoir terrassé.

C'est du moins ce que rapporte le plaignant dans sa déposition.

Masurel prétend au contraire que, à peine sur la rue, il avait été empoigné par Duclot qui l'avait frappé : il n'avait fait alors que se défendre. En présence de ces contradictions, le tribunal renvoie la cause à quinzaine pour supplément d'enquête.

Cour d'appel de Douai. — *Audience du lundi 27 mai.* — Par jugement du 11 décembre 1894, le tribunal de commerce de Tourcoing a prononcé la faillite d'un M. Debœuf, commerçant en cette ville, et ce à la requête de M. Lamané, médecin-vétérinaire à Roubaix.

La première chambre de la cour décide que M. Debœuf n'est pas en état de cessation de paiements. En conséquence, réformant le jugement, elle le relève de la faillite, comme le demandait son avocat Me Gervais, du barreau de Lille.

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du lundi 27 mai.* — Gaston Délie, rue de Toulouse cour Terrin 19. — Julien Axters, rue Bernard cour Mayot 10. — Albert Delreux, rue de la Vigne cour Bayart 4. — Arthur Descamps, quai de Calais. — *Germaine De Canne, rue de Soubise, cour St-Jean 24.* — Jeanne Colin, rue de la Tuilerie cour Lecomte 4. — Albert Duerinck, rue Bernard cour Boyaval 14. — René Debosere, rue Decrème 135. — Lucienne Carette, rue St-Joseph 72. — *Mariages.* — Aimable Maitretain, 26 ans garçon de café, rue de la Gare 127 et Uranie Carrette, 17 ans bobineuse, rue de Blanchemaille. — Martin Drèze, 34 ans tisserand, rue de la *Chaussée 42 et Catherine Lejeune, 34 ans journalière, rue de* la Chaussée. — Emile Plouvier, 24 ans peigneron, à Wattrelos et Léopoldine Dernicourt, 25 ans bobineuse, rue de Valenciennes. — Henri Lescaux, 25 ans cuisinier, rue du Curé 8 et Leontine Pau, 23 ans demoiselle de magasin, Grand'Place 33. — *Déclarations de décès.* — Georges Steelandt, 3 mois, rue Pierre de Roubaix, cour Flipo 8. — Achille Delaplace, 14 jours, rue *Bossini.* — *Germaine Declerck, 2 mois 1/2, rue du Brandeloir* cour Piat 30. — Florimond Desmedt, 32 ans Hôtel-Dieu. — Irma Tiberghien, 52 ans Hospice-Civil. — Anna Pecqueur, 39 ans, Grande-Rue 15. — Désiré Wattel, 10 mois, rue des Ogiers cour Dhallnin 57.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 26 mai.* Blanche Renard, rue Houchard. — Joseph Dusautoir, rue de Lorraine. — Polydore Vonlerberghe, *rue des 3 Pierres.* — Clémence Laurreyns, rue du Quai. — Julien Thomas, rue du Tilleul. — Achille Suin, rue Honoré. — Emile Delannoy, rue du Clinquet. — Raymonde Deltombe, rue du Moulin. — *Du 27.* — Madeleine Van Holsbeke, Blanc-Seau. — Marthe Desramaux, rue de Gand. — *Mariage du 27.* — Jules Desurmont, 36 ans magasinier et Marie Bruneel, 40 ans ménagère. — *Déclarations de décès du 26.* — Marie Liagre, 7 mois, rue des Nonnes — Aurelie Lorthiois, 55 ans ménagère, rue Nationale. — Henri Vandekerckhove, 3 mois, pont de Neuville. — *Du 27.* — Adèle Florquin, 61 ans 11 mois sans profession, rue du Flocon 6. — Henri Piat, 73 ans laveur, rue Dewavrin. — Henri Decottignies, 44 ans 6 mois tisserand, Blanc-Seau.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille BONNAVE-PECQUEUR qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Madame Anna-Julie PECQUEUR, pieusement décédée à Roubaix, le 26 mai 1895, à l'âge de trente-neuf ans, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la Messe de Convoi, qui sera célébrée le mardi 28 courant, à 9 heures, aux Vigiles qui seront chantées le même jour, à 5 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mercredi 29 dudit mois, à 10 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, Grande Rue, n° 15.

Les amis et connaissances de la famille VANDENDRIESSCHE-SOYEZ, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Julia-Octavie VANDENDRIESSCHE, décédée à Roubaix, le 27 mai 1895, à l'âge de 3 ans et 6 mois, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut d'ange Solennels, qui auront lieu le mercredi 29 courant, à 4 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. L'assemblée à la maison mortuaire, rue Sainte-Elisabeth.

Un Obit solennel Anniversaire sera célébré en l'église du Très-Saint-Rédempteur, à Roubaix, le mercredi 29 mai 1895, à 9heures 1/2, pour le repos des âmes de Monsieur Gatien DUPONCHEEL, décédé à Roubaix, le 11 juin 1894, dans sa 73e année, et de Dame Albertine LERUSTE, décédée à Leers (France), le 10 avril 1866, à l'âge de 35 ans, administrés des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

NORD

Un accident de chemin de fer à Bergues. — Lundi matin, la machine 31 qui avait quitté Hondschoote vers 6 heures, était arrivée au faubourg de Cassel, à Bergues.

Par suite du mauvais fonctionnement des freins, le mécanicien ne parvint pas à arrêter la locomotive à l'endroit habituel.

Un choc épouvantable se produisit ; après avoir arraché le butoir qui se trouve au point terminus, la locomotive gravit le talus en pente et se renversa.

Les deux seules voitures qui suivaient subirent des avaries très importantes; les voyageurs affolés se jetèrent sur la voie; plusieurs d'entre eux ont été contusionnés, mais il n'y a aucune blessure sérieuse.

BELGIQUE

LE CRIME DE TOURNAI. — *Les funérailles de la victime.* — Les funérailles du petit Oscar Vandenhende ont eu lieu lundi à cinq heures après-midi, à l'église de Notre-Dame Auxiliatrice, au milieu d'une foule compacte et très impressionnée. A quatre heures et demie, M. Gallée, curé de la paroisse a fait la levée du corps. Le corps était porté par les petits camarades du défunt. Le père infirme, ainsi que la mère accablée sous le poids de la douleur, n'ont pu suivre le cortège.

Le deuil était conduit par les frères et sœurs du défunt. Les élèves de l'école communale n° 3 où Oscar Vandenhende suivait les cours, ainsi que le personnel enseignant, assistaient aux funérailles et avaient offert une couronne. Au cimetière, un élève de l'école communale a lu un discours au nom de ses camarades, et a adressé au défunt un suprême adieu.

Au moment où l'on plaçait le cercueil dans la fosse, le frère du défunt, Charles Vandenhende, apprenti plombier a voulu se jeter sur le cercueil de son frère en criant : « Mon frère, mon pauvre frère ! ... »

On a eu beaucoup de peine à retenir ce jeune homme dont la douleur était navrante.

Une piste. — Comme nous l'avons dit dans notre numéro de dimanche, un vagabond, aux allures suspectes, était entré samedi, vers 7 heures 1/2 du matin, chez M. François Bélin, cabaretier, chaussée de Douai. Ce vagabond, quand il est entré au cabaret Bélin, venait de Froidmont. Quelque temps auparavant on avait dû le chasser du parc de M. Vandenburgh.

Cet homme qui paraît âgé de 35 ans environ et porte un costume d'ouvrier, est recherché par la police et la gendarmerie, comme étant l'auteur présumé du crime.

Dimanche après-midi, il se trouvait dans le bois de M. le comte d'Hespel, à Mourcourt, ayant sous le bras un paquet contenant un pigeon en état de putréfaction. Il fut aperçu par le garde-chasse qui le fit sortir du bois. Il prit ensuite la route conduisant à Renaix.

Lundi matin, la gendarmerie de Tournai arrêtait un vagabond, qui prétendit avoir rencontré l'auteur présumé du crime, sur la grand'route de Celles à Renaix, et se dirigeant vers cette dernière ville. Il donna même le signalement de cet homme, qui, ajouta-il, paraissait ne pas jouir de ses facultés. Immédiatement, la gendarmerie de Tournai est partie pour Celles, où elle espère pouvoir arrêter le fuyard.

LE CRIME D'HÉRINNES. Nous avons dit qu'un individu, disant s'appeler Charles Diels avait été arrêté il y a environ huit jours à Mont-Saint-Aubert, comme auteur présumé de l'assassinat des enfants Deffrasnes. L'innocence de cet homme ayant été reconnue, il aurait été mis en liberté, si M. Soil, juge d'instruction, n'avait appris que cet individu était porteur d'un faux livret au nom de Charles Diels, natif de Turhout.

Il est maintenant établi que ce soit disant Diels n'est autre qu'un évadé du dépôt de mendicité d'Hoogstraeten, qui avait tout intérêt à cacher son identité à la justice.

Avant de s'échapper de la colonie, il avait volé ce livret à son véritable titulaire, en ce moment encore pensionnaire dudit établissement.

Comme l'individu arrêté prétend être Charles Diels, il va être conduit à Hoogstraeten et confronté avec le propriétaire du livret.

Il sera ensuite réintégré à la prison de Tournai en attendant sa comparution en correctionnelle du chef de port de faux nom et d'usage de faux livret.

Les nouveaux ministres. — Les deux nouveaux ministres, MM. Nyssens et Schollaert, ont été présentés au Roi lundi après-midi par M. de Burlet, chef du cabinet. MM. Nyssens et Schollaert ont prêté serment entre les mains du Roi. L'entretien du Roi avec ses ministres a duré une heure.

A l'issue de cette présentation M. de Burlet est retourné au ministère de l'intérieur. Il y a pris congé de son personnel et a présenté son successeur aux fonctionnaires du département. L'entrevue a été des plus cordiale.

Un crédit de 6 millions. — Le gouvernement, se conformant au vœu formulé par la Commission des XXI, demandera aux Chambres le vote d'un crédit de 6 millions et demi pour le remboursement de la créance de Brown de Tiége.

Bruxelles. — (*De notre correspondant particulier*). — M. l'abbé Daens a quitté Rome jeudi. Il visitera quelques villes d'Italie et rentrera en Belgique vers la fin de cette semaine.

Quel a été le résultat de son voyage là-bas ? Les démocrates chrétiens s'en attribuent le bénéfice, et M. l'abbé Daens lui-même en paraît très satisfait dans une lettre adressée à son frère et reproduite dans le journal que ce dernier publie à Alost.

» En ce qui concerne le parti démocratique chrétien dit M. l'abbé Daens Rome est juste et a vu clair.

» L'encyclique *Rerum novarum* est écrite aussi bien pour la Belgique et la Flandre que pour d'autres pays.

» Pas une lettre n'en sera retranchée.

» Le parti démocratique chrétien est nécessaire ; il doit être autonome et indépendant. Là est le salut et là aussi est la paix. »

Le journal susdit ajoute que M. Daens n'a pas été reçu par le Pape pour des « motifs d'ordre politique et diplomatique » et les adversaires de l'abbé ne manquent pas d'interpréter cette information au désavantage du prêtre démocrate.

La *Justice sociale*, l'organe des jeunes catholiques bruxellois, (qui me fait, entre parenthèses, l'honneur de reproduire ma correspondance de la semaine dernière sur les démocrates chrétiens) dit que M. Daens a remis au cardinal Rampolla un long mémoire sur la démocratie belge.

Bruxelles. — Le Bain Royal a reçu lundi matin la visite de S. A. R. Mgr le prince Albert. Il y a quelques jours, Son Altesse Royale avait fait demander à la direction de l'établissement de la rue de l'Enseignement quel jour et à quelle heure il lui serait possible de se baigner en toute tranquillité. Les bassins étant complètement vidés tous les dimanches, le prince Albert a décidé de se livrer tous les lundis matin aux plaisirs de la natation. Et il les peut goûter mieux que tout autre, car il est, nous assure-t-on, un excellent nageur. M. le comte de Grun accompagnait son Altesse Royale.

M. Rolin-Jacquemyns compte séjourner en Belgique jusqu'à fin novembre. Le conseiller du Roi de Siam passera probablement les mois d'été à Spa, où il compte louer une villa. M. Rolin-Jacquemyns, qui se rendra sous peu en Angleterre, présidera le congrès de l'Institut du droit international, à la fondation duquel il a contribué. Ce congrès doit se tenir à Cambridge.

Nominations ecclésiastiques. — *Diocèse de Bruges.* — Sont nommés : Directeur des Sœurs Dominicaines, le R. M. Ghewy, directeur de l'orphelinat Saint-Vincent-Ferrier, à Mariakerke-lez-Ostende; professeur au collège Saint-Louis, à Bruges; M. Hochepied, étudiant à l'Université de Louvain; surveillant au collège d'Ypres, M. Viaene, professeur au collège de Thielt; professeur à Thielt, M. Kesteloot, diacre au Séminaire; professeur de la 1re classe de langue française au collège d'Ypres, M. Duvillier, étudiant au Grand Séminaire de Bruges; professeur au collège de Bruges, M. Callewaert, diacre au Séminaire.

Directeur de l'orphelinat St-Vincent Ferrier, à Mariakerke-lez-Ostende, le R. M. Van de Woude, vicaire à Crombeke ; vicaire à Crombeke, le R. M. Bouquet, vicaire à Wielsbeke ; vicaire à Wielsbeke, le R. M. Ghillebaert, coadjuteur de feu le T. R. curé de Westvleteren ; vicaire à Cachtem, le R. M. Brutsaert, coadjuteur du R. M. Veys, en remplacement de celui-ci qui a donné sa démission pour motifs de santé.

Mouscron. — *L'emprunt de 1886.* — Voici le résultat du tirage des obligations des emprunts de 1886 :

Emprunt à 3 1/2, n° 201, remboursable 500 fr.

Emprunt à 3 0/0, n° 647, 96, 312, chacun remboursable à 500 fr. à la caisse du receveur communal de Mouscron.

CHOSES ET AUTRES

Un grand fabricant de porcelaine, qui habite un département du centre, insistait vivement l'autre jour auprès de son député pour qu'il lui obtînt la croix de la Légion d'honneur.

— Mais quels titres puis-je invoquer en votre faveur objecta le député.

— Quels titres ?...... Les services exceptionnels..... que je vends depuis vingt ans, et des services allant au feu !

***

Entre boulevardiers :

— Ce monsieur avec qui tu viens d'échanger un salut, c'est un Parisien ?

— Et très chic : il passe l'hiver à Monaco, le printemps à la campagne, l'été aux bains de mer, et l'automne à la chasse.

— Oh, un vrai Parisien !

REVUE VÉLOCIPÉDIQUE

La course de Lille à Calais. — Dimanche prochain 2 juin aura lieu la course Lille à Calais, soit 114 kilomètres, organisée par un journal vélocipédique de Lille. Elle se courra sur le règlement de la Fédération du Nord. Il y aura 4 catégories de coureurs : Seniors, juniors, vétérans et amateurs. Les coureurs seront placés au départ, selon leur ordre d'inscription. Le montant des prix s'élève à quatorze cents francs. Prix dans chaque série : 125, 75, 40, 30 et 10 francs. A part les amateurs qui auront de très beaux objets d'Arts et médailles, il y aura une prime de 100 francs à chaque premier dans chaque série qui aura accompli le trajet sur une machine munie du Boudard-Gear. Les brevets militaire et de la Fédération du Nord seront décernés aux coureurs qui auront couverts les 100 premiers kilomètres en moins de six heures.

La réunion des coureurs aura lieu à six heures du matin aux cafés Octave et Bulens, boulevard de la Liberté. Les trois premières catégories partiront à six heures précises et la quatrième, les amateurs, partira un quart d'heure après les professionnels.

La distribution des brassards aura lieu à Lille à cinq heures et demie ; les seniors auront un brassard blanc, les juniors un bleu, les vétérans un brassard jaune, et les amateurs un brassard rouge.

L'itinéraire est le suivant : Avenue de l'Hippodrome, route d'Armentières, la Chapelle d'Armentières, Laventie, Estaires, Merville, Aire, Saint-Omer, Ardres, Nordausque, Calais.

Nous donnerons sous peu les noms des coureurs roubaisiens qui participeront à cette épreuve. TÉLÉS.

Notes du jour : A Dijon. — Protin, le coureur belge, qui doit se mesurer dimanche prochain avec Houben, le champion belge, a gagné le grand prix d'Europe, battant de 10 longueurs ses concurrents.

A Angers. — Succès pour Morin, battant Fournier, Gougoltz, Antong, Martin, etc.

A Rouen. — Michaël s'est mis en piste pour tenter d'abaisser le record des 100 kilomètres qui appartient à Dubois par 2 heures 20'35"2/5. Par suite de la violence du vent, il a dû abandonner au 76e kilomètre. Dans l'heure Michaël a couvert 44 kil. 600 et 70 kilomètres en 1 heure 37'48"2/5.

Au Vélodrome de l'Est. — Houben, le champion belge, a gagné brillamment sa série dans le handicap où il portait de scratch T.

CHRONIQUE COLOMBOPHILE

Chartres. — Organisé par le cercle Union établi au café Pandore chez M. Eugène Meurisse rue Pauvrée. 489 pigeons lâchés le 26 mai à 6 h. ; beau temps nord par M. Aubin Veevaert 1er Salembier u4p. 2e Vankenpen 4p. 3e Dujardin 3p. 4e Debruyne p. 5e Alois 6p. 6e Capart 3p. 7e Fiévet 3p. 8e Deffenain. 9e Lepers. 10e Carrette 2p. 11e Niffle. 12e Ducatteau 2p. 13e Salembier 2p. 14e Browaeys. 15e Duhamel 2p. 16e Alois p. 17e Vandisdadt p. 18e Delbarre 4p. 19e Ducatteau 2p. 20e Guilmain 1p. 21 Vandisdadt p. 22e Salembier 2 p. 23e Vanhoorme p. 24e Dulaurier p. 25e Lecomte Tourcoing 2p. 26e Beele. 27e Marcy. 28e Sadoine p. 29e et 30e Médard Dekeyser 4p. 31 Verbauwede 3p. 32e Delbar 4p. 33e Lepers 3p. 34e Balcaen p 35e Mortier p. 36e Niffle. 37e Salembier 3p. 38e Degeyter 2p

39e Godart 2p. 40e Debruyne p. 41e Marcy. 42e Dandoigt 3p. 43e Delmotte 2p. 44e Vergin 2p. 45e Delcour p. 46e Massez. 47e Marcy. 48e Rabet, Croix 2p. 49e Vankempen. 50e Bovyn. 51e Leclercq. 52e Browaeys 2p. 53e Vandistadt. 54e Oudart. 55e Dujardin p. 56e Bausier. 57e Desobry. 58e Ducatteau. 59e Browaeys. 60e Duvivier. 61e Orgaerd. Poules à 20 fr. hors concours Emile Maton.

Séries de 4 pigeons non désignés, H. Salembier, Aloïs Ducatteau, Vandisdadt, Médard Dekeyser, Lepers, Croix, Jean-Baptiste Niffle, H. Salembier, P. Marcy, Vankenpen, E. Browaeys, E. Dujardin, E. Browaeys, Delcourt, Vergin, E. Browaeys, P. Marcy, Fiévet, Haquette, Duhamel. Le premier pigeon a été constaté à 11 heures 48'40" avec une vitesse de 801 mètres 50 à la minute, le dernier à 12 heures 21'17" avec une vitesse de 726 mètres 34 à la minute. Distribution des prix dimanche 2 juin.

Wattrelos. — Dimanche 26 mai. Résultat du concours de Clermont chez L. Depraetere, *rue de l'Industrie.* Lâcher 8 heures 30; beau, nord-est; convoyeur Petit. 1er prix Hélin Moise H. U. pppp; constaté à 11 heures 45'01" avec une vitesse de 808 mètres 21. 2e L. Deltour H. ppp. 3e Carlier H. R. p. 4e Houttemane O. p. 5e Samain O. R. 6e Barbieux. 7e Vanmeenen à 11 heures 52'29" avec une vitesse de 778 mètres 43. Distribution jeudi soir.

COMBATS DE COQS

Tourcoing. — Voici le résultat du grand concours de coqs qui a eu lieu chez M. Louis Verkamer, estaminet du Coq chantant, rue Saint-Louis. Beaucoup d'amateurs ont pris part à cette importante lutte ; des paris importants ont été engagés à chaque paire. — Douze sociétés s'étaient fait inscrire pour participer à ce tournoi ; il y avait M. Louis Desmettre, de Tourcoing; Jules Baublomme id. Théodore Véraghe id. Cyrille Cardon id. la société de l'Ours, les Sans Peur de la Marlière, les *Bons amateurs de Mouveaux, les Brise Ferde Lille, les Joyeux* brasseurs de Tourcoing, les Vieux amateurs de Roubaix, Jean-Baptiste Colsat de Tourcoing et les Deux amateurs de Roubaix.

Le tirage au sort a eu lieu à 5 heures du soir, la mise au parc à 5 h. 1/4. L'heure était tenue par *M. Louis Bouche accompagné* d'un étranger nommé par les amateurs. Les paires ont été ga*gnées de la manière suivante : 1re paire par la société du Coq* chantant contre M. Desmettre de Tourcoing ; 2e paire nulle entre la société des Sans peur et les Vieux amateurs de Roubaix : 3e paire gagnée par la Tête d'or de Tourcoing contre Cyrille Cardon id.; 4e gagnée par les Bons garçons brasseurs de Tourcoing contre les *Brise fer de Lille; 5e gagnée par les Deux* amateurs de Roubaix contre l'Ours de Tourcoing ; la 6e gagné *par Jean-Baptiste Colsat contre les Bons amateurs de Mouveaux* — Une grande animation n'a cessé de régner pendant toute la durée du jeu.

— Aujourd'hui mardi aura lieu chez M. Desmets, estaminet de la Brasserie Saint-Eloi, 22 rue de la Gare, une belle partie d'un 3 de 5 pour *100 fr. paires de plaisir à 20 fr. contre les* vrais amateurs d'Halluin. On y verra battre les poulets les plus renommés de la saison.

— La belle partie d'un 2 de 3 pour 25 francs, paires de plaisir à 10 f. qui a eu lieu chez M. Ernest Dhaze, cabaretier rue Wilhoe-Choqueel, avait réuni un assez grand nombre d'amateurs. Cette partie se jouait entre MM. Hennion et Dermick contre Ernest Dhaze. *Tous coqs de 4 à 5 livres, armes d'acier.* Une paire de 10 fr. a été jouée avant la partie. L'animation a été grande pendant toute la durée du jeu. C'est M. Ernest Dhaze qui a gagné la partie.

BIBLIOGRAPHIE

Journal de la Jeunesse. — Sommaire de la 1175e livraison (25 mai 1895). — Texte : Ysabel, par Mme la comtesse de Houdetot. — La France à Madagascar : Les Hovas. — Seule, par le commandant Stany. — La pyrophotographie, par Frédéric Dillaye. — Chaque numéro, 40 centimes.

Illustrations de : A. Paris, Myrbach, E. Zier, etc.

Abonnements : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

Le Correspondant, revue périodique paraissant le 10 et le 25 de chaque mois. — *25 mai 1895.* — I. La première croisade prêchée à Clermont, par M. H. de Lacombe ; II. M. L'abbé de Broglie, par Mgr D'Hulst ; III. Souvenirs et correspondances, IV. par Mme Octave Feuillet ; IV. Les Salons de 1895, par M. Edouard Rod ; V. Vers l'idéal, IV. par M. Léon de Tinseau ; VI. L'alliance Franco-Autrichienne sous Louis XV, par M. L. de Lanzac de Laborie ; VII. La mission Française de Brazzaville, par Mgr Augouard ; VIII. Les œuvres et les hommes, courrier du théâtre, de la littérature et des arts ; IX. Chronique politique par M. Louis Joubert.

Prix de l'abonnement : Paris, Départements et étranger, un an, 35 fr.; six mois 18 fr. Les abonnements partent du 1er de chaque mois. On s'abonne, à Paris, aux bureaux du *Correspondant*, rue de l'Abbaye 14, dans tous les bureaux de poste et chez tous les libraires des départements ou en adressant directement un mandat-poste à M. Jules Gervais, gérant du *Correspondant*, 14, rue de l'Abbaye. 40241d

Le Monde illustré, 13, quai Voltaire, Paris. — Sommaire du numéro 1991 du 25 mai 1895. — Gravures. — *Théâtre illustré : Gymnase : Les Demi-Vierges. Portraits :* Madame Emilie Broisat, sociétaire de la Comédie Française. Madagascar : Campement des troupes du génie, sous les manguiers, en avant de Majunga. Maroc : Le barrage de l'oued Fez, au quartier andalous. Grèce : Réception du Tsarévitch, à bord de l' « Etoile Polaire » par le yatch royal « Sphactérie », à l'entrée du canal de Corinthe. Chili : Le palais du Congrès, récemment incendié à Chicago. Départements : Fêtes du huitième Centenaire des Croisades, à Clermont-Ferrand. Le cortège historique. Publications et livres illustrés : La réception par le Cheik, gravure extraite de St-Louis à Tripoli, par le lac Tchad, par le colonel Monteil.

Texte : Chroniques : Courrier de Paris, par Pierre Véron. Théâtres, par H. Lemaire. Musique, par A. Boisard. Semaine scientifique, par le docteur Servet de Bonnières. Le Sport, par Archiduc. Autour de la vélocipédie, par F. de Villemont. — Beaux-Arts : Le Salon de 1895, par O. Merson. Souvenirs de la villa Médicis, par H. Maréchal. Explication des gravures, Revue comique, Echecs, Rébus, Récréations, Bibliographie, etc. En supplément : La Sourde, nouvelle, par M. G. Guesviller. Illustrations de M. Vauzanges. Le numéro : 50 centimes. 40239d

A cause de l'affluence des auditeurs, la troisième conférence de Mme ANDRÉ VALDÈS sur l'art culinaire aura lieu à l'HIPPODROME, mercredi à trois heures. 40242d

Nous recommandons instamment la lecture du discours prononcé, le 18 mai, à Clermont-Ferrand, par le R. P. Monsabré, à l'occasion du 8e centenaire de la 1re Croisade : **La Croisade au XIXe siècle.** En vente, à Paris, aux bureaux de la *Revue Thomiste*, 222, faubourg St-Honoré, **50 centimes.** La librairie du *Journal de Roubaix* se chargera volontiers de procurer cette brochure à ceux de nos lecteurs qui lui en feront la demande. 40207—93634

MAISON DU TAPIS
LINOLEUM
en toutes largeurs et qualités (importation directe)
MOQUETTES, FOYERS, CARPETTES
TAPIS DE PERSE
PORTIÈRES ET TENTURES
OCCASION. **LE TRIANON** *joli tapis de table frangé, toutes nuances, 150 sur 150,* **5,90.**
Seule adresse :
E. DUJARDIN ET Cie
7, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix
N.-B. — Envoi franco d'échantillons sur demande

Le *Phosphate de fer de Leras*, docteur ès sciences, restitue au sang le fer et aux os le phosphate qui leur manque : aussi est-il ordonné aux enfants et aux jeunes filles pâles, délicats, privés d'appétit, qui souffrent dans leur développement ; il donne à l'organisme la force nécessaire pour résister à l'anémie. 40238d

LES
ULCÈRES VARIQUEUX
sont guéris très vite par la méthode qu'emploie
M. VANDENDRIESSCHE
médecin spécialiste
LILLE, 6, Rue de Puébla, 6, LILLE
Le traitement est d'une simplicité surprenante, mais il faut venir à la consultation.
POMMADE ANTIDARTREUSE
La meilleure, la plus efficace et la plus recommandée contre les Dartres, Eczémas, Démangeaisons.
2 fr. 25 le pot; 2,50 par mandat-poste
Consultations tous les jours de 9 h. à 5 h.

ADRESSE COMMERCIALE
Blindage de bobinots, ouvrages divers, étripennes en métal, **Edouard Defretin**, tourneur en bois, rue Plutarque Roubaix.

PIANOS GAVEAU
Récompenses obtenues aux principales expositions : 1855, Médaille de bronze: Exposition Universelle de Paris; 1867 médaille d'argent, Exposition Universelle de Paris; 1878, médaille d'or, Exposition Universelle de Paris; 1883, Diplôme d'honneur, Exposition Universelle d'Amsterdam; 1885, Diplôme d'honneur; Exposition Universelle d'Anvers; 1888, Diplôme d'honneur, Exposition Internationale de Bruxelles; Grande **Médaille d'or**, Exposition Universelle de Paris; 1889, **Membre du Jury, hors concours aux Expositions**: Le Hâvre 1887, Toulouse 1887, Barcelone 1888, Paris 1890, 1891, 1893, 1894, Lyon 1894, **Chevalier de la Légion d'honneur**, Officier d'Académie, Chevalier de l'Ordre du Christ-du-Portugal, Chevalier de l'Ordre d'Isabelle la Catholique; Chevalier de l'Ordre du Cambodge, Chevalier de l'Ordre du Dragon de l'Annam. — **DÉPOT A LILLE, 7 ter, rue de Roubaix.** *Agent général :* **A. WASSENOVE,** *professeur.* 92784